Philéas & Autobule
Les enfants philosophes

57

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Une famille, pour quoi faire ?



→ avec les compétences du programme d'EPC (Éducation à la philosophie et à la citoyenneté)

Ce dossier constitue l'accompagnement pédagogique de la revue *Philéas & Autobule*. Il propose des séquences de philosophie avec les enfants, des leçons dans différentes matières et des séquences en éducation aux médias. Tous les dossiers pédagogiques sont téléchargeables gratuitement sur le site **www.phileasetautobule.com**. Le petit cartable qui apparaît sur certaines pages de la revue renvoie aux séquences du dossier pédagogique.

En partenariat avec :

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Chaire UNESCO " Pratiques de la philosophie ave une base éducative pour le dialc et la transformation sociale "

Avec le soutien de :

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Wallonie

Signalétique pour les compétences

➲ les références au programme du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles sont inscrites entre parenthèses. Les compétences du cours d'Éducation à la philosophie et à la citoyenneté sont celles du Programme d'études Cycles 2, 3 et 4, Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, Enseignement officiel subventionné Enseignement libre non confessionnel subventionné, version 1, 2016-2017.
Pour l'éducation aux médias, aux compétences de la Fédération Wallonie-Bruxelles sont ajoutées les compétences du Conseil Suppérieur d'Education aux Médias (CESM – www.cesm.be).
➲ les références au programme du Conseil de l'Enseignement des communes et des provinces sont inscrites entre crochets.

Auteur du dispositif philo « C'est quoi une famille ? » et des enjeux philo de celui-ci : **Jean-Charles Pettier** (philosophe) / Auteur du dispositif médias : **Gilles Leys** (enseignant) / Auteure des enjeux de la leçon éveil scientifique et de la leçon éveil scientifique : **Sonia Huwart** (psychopédagogue) / Auteure de l'introduction et des enjeux du dispositif médias : **Marie Baurins** (philosophe, Philéas & Autobule)

Couverture du n°57 **CÄät** / Dessins de Philéas et Autobule **Gally** / Éditeurs **Laïcité Brabant wallon** et **Entre-vues** / Rédactrices en chef **Françoise Martin** et **Catherine Steffens** / Secrétaires de rédaction **Carine Simão Pires** et **Marie Baurins** / Animations et formations **www.polephilo.be** / Responsable de la communication **Wivine Van Binst** / Responsable des abonnements **Nathalie Marchal /** Graphisme **Louise Laurent (www.louiselaurent.be)** et **Fabienne Loodts.**

Contact rédaction **redaction@phileasetautobule.com, tél : 0032 (0)10 22 31 91**

Avec le soutien du Centre d'Action Laïque et de ses régionales : Bruxelles Laïque, Régionale de Charleroi, Centre d'Action Laïque de la Province de Liège, Régionale du Luxembourg, Régionale de Sambre et Meuse Laïque, Régionale de Picardie Laïque.

Décembre 2017-Janvier 2018 – Éditeur responsable : Paul Knudsen

Introduction

En amenant la question de la famille dans la recherche philosophique, ce numéro et le dossier pédagogique qui l'accompagnent proposent de travailler sur un sujet que les enfants connaissent bien et qui rythme leur quotidien : les rapports avec le ou les parents (ou beaux-parents), ainsi qu'avec les éventuels frères et sœurs. En philosophie avec les enfants, pratiquer des animations à partir de sujets proches du vécu des enfants constitue incontestablement un avantage : les exemples et les contre-exemples fleurissent, les questions fusent. C'est que la réalité des familles d'aujourd'hui est d'emblée multiple et plurielle. Il semblerait bien que chaque famille ait ses rites, ses obligations, son rythme et ses règles propres. Mais si chaque famille est différente, qu'est-ce qui les rapproche ? Quelle est la fonction de la famille ? À quoi sert-elle ?



Au travers des échanges qui rythment l'animation philo, l'enfant expérimente que sa réalité la plus quotidienne n'est pas forcément la même que celle des autres. Ainsi, constater que quelque chose se passe d'une telle manière dans ma famille ne suffit pas pour en conclure que cela se déroule ainsi dans toutes les familles. Et c'est encore différent de dire « cela se passe ainsi » plutôt que « cela devrait se passer ainsi ». Poser la question « À quoi devrait servir une famille ? », c'est prendre en compte le fait que, parfois, la famille fait défaut, qu'elle ne remplit pas sa fonction. S'interroger avec les enfants sur le rôle de la famille, c'est les inviter à passer du particulier (ma famille) à l'universel (toute les familles...), de l'être (c'est comme ça dans la famille de X et Y) au devoir être (Une famille devrait servir à...).

Questionner la famille, c'est donc s'ouvrir à la diversité des formes qu'elle peut prendre aujourd'hui, tout en se demandant ce qui fait qu'une famille est une famille. Faut-il se ressembler ? Partager une même façon de vivre ? Habiter au même endroit ? Faut-il s'aimer ? Se faire confiance ? Quel est le rôle d'une famille ? Quelles sont les choses qu'un enfant y apprend ? En quoi sont-elles importantes ? Ces questions, et bien d'autres encore, émergeront pendant ou la suite des activités menées dans ce dossier pédagogique.

Sommaire

4 Séquence philo
4 Enjeux
5 Dispositif philo : C'est quoi, une famille ?

12 Séquence médias
12 Enjeux
13 Dispositif médias : Le droit à l'image
21 Annexe

22 Séquence d'éveil scientifique
22 Enjeux
23 Leçon d'éveil scientifique : L'évolution des espèces
33 Annexes

Séquence philo



À partir du récit « L'envol du dragon »
Philéas & Autobule n° 57 pp. 26-27

ENJEUX

Quel est le rôle de la famille ? Donner confiance en soi ? Prendre soin ? Protéger ? Autre chose ?
Si toutes les familles sont différentes, qu'ont-elles en commun ?

Si l'animateur interroge les enfants à propos de leur famille, il constatera que le mot recouvre des réalités très différentes.

Cette diversité peut être liée aux origines culturelles des enfants mais aussi à l'évolution des conceptions contemporaines de l'être humain et des choix qui lui sont offerts (prise en compte des Droits de l'Homme dans le droit des démocraties, évolution des techniques de procréation artificielle et assistée).

En effet, un couple homosexuel, un homme seul ou une femme seule peuvent à présent décider d'avoir des enfants et de fonder une famille.

La réflexion sur la diversité des familles est au cœur de la réflexion sur l'accueil des différences, tant d'un point de vue culturel que social et sexuel. Les évolutions du droit sont l'objet d'âpres combats entre adultes porteurs de revendications opposées.

Comment concilier cette redéfinition du concept de famille avec ceux qui s'y opposent au nom des traditions ?

L'école qui accueille ces enfants dans leurs diversités doit leur permettre d'identifier, de nommer ces diversités et de mieux saisir la complexité des problèmes qu'elles illustrent.

La lecture du texte « L'envol du dragon » permettra aux enfants de s'interroger sur le rôle de la famille et sur ce que les familles, même si elles sont toutes différentes, peuvent avoir comme point commun.

DISPOSITIF PHILO

C'est quoi, une famille ?

Compétences

Éducation à la philosophie et à la citoyenneté

- Formuler son étonnement à propos de situations, de problèmes, etc., et en dégager une question pouvant servir de base à une réflexion de type philosophique (EPC001)
- Exprimer un questionnement à partir de l'imaginaire (EPC009)
- Comparer et confronter différentes alternatives (EPC011)
- Proposer des exemples et des contre-exemples d'un concept pour en dégager la signification (EPC012)
- Distinguer un concept d'autres concepts (EPC015)
- Passer du particulier au général, du général au particulier (EPC021-22)
- Illustrer son raisonnement par des exemples (EPC026)
- Relier une prise de position ou des actions à des raisons (EPC041)
- Identifier les convergences et les divergences dans les usages et les règles de vie (EPC086)
- Identifier les analogies et les différences au sein des convictions et des cultures (EPC090)

Objectifs

- Diversifier la représentation des élèves de ce qu'est une famille à partir de l'exemple de la famille présentée dans le texte.
- Rechercher à partir de ces exemples les différences et les ressemblances entre toutes ces familles :
  - les sentiments dans la famille : amour filial, amour fraternel, respect, ou au contraire « haine » ou difficulté relationnelle, mépris ou indifférence.
  - les « rôles » familiaux : père, mère, oncle, tante, etc. : et les différents types de personnes auxquelles ils peuvent correspondre selon les cultures.
  - les fonctions familiales (protéger l'enfant s'il y en a, l'éduquer, le nourrir, lui apprendre à vivre avec les autres, etc.
- Problématiser une définition du mot « famille » intégrant la diversité des situations évoquées dans les échanges.

Aptitudes générales

- Argumenter
- Comprendre l'environnement
- Se questionner sur son identité
- Chercher à définir
- Formuler une question

Principaux concepts

- famille, différence, frères, sœurs, enfants, parents, homoparentalité, respect

Durée

2 x 45 minutes à 1 heure

Niveaux visés

De 7 à 11 ans

Matériel

- Le récit « L'envol du dragon », *Philéas & Autobule* n°57, « Une famille, pour quoi faire ? », pp. 26-27
- 2 feuilles A4 par enfant dont une séparée en deux colonnes
- Du matériel de dessin pour chaque enfant
- Un tableau pour marquer les propositions des enfants
- Une feuille d'affichage par groupe de 5 enfants

PRÉPARATION



En guise de préparation, deux éléments clés :

1. Premier élément : une réflexion de l'enseignant sur la notion d'interlocuteur valable

Avoir réfléchi à l'idée que dans ce type de pratique, on prend l'enfant comme un « interlocuteur valable ». Se demander alors : qu'est-ce que je fais lorsque je pense que quelqu'un est valable ? Est-ce que je le laisse dire n'importe quoi ? Est-ce que je me contente de très peu ?

2. Second élément, à partager avec les élèves : rappeler et commenter les règles

Il est peut-être important que les élèves saisissent qu'il n'y aura pour eux aucun risque à parler. L'animateur pourra donc avant les échanges, leur rappeler les quatre règles de ce type d'échange, et éventuellement les commenter.

Les quatre règles de l'échange :
Vous trouverez après chaque règle de petites indications concernant votre possible animation (indiquées par : « Notez bien »)
- Règle 1 : « Chacun aura droit à la parole s'il le souhaite, on ne forcera pas quelqu'un à parler s'il ne le souhaite pas ».
Notez bien : l'animateur peut interroger un élève silencieux : il montre que ce silence ne lui est pas indifférent.
- **Règle 2 : « Quand quelqu'un parlera, il devra essayer d'expliquer ce qu'il veut dire, surtout s'il estime qu'on ne l'a pas bien compris ».**
Notez bien : quand l'animateur reformulera un propos, il devra s'assurer que c'est ce que l'élève voulait dire en laissant sa reformulation ouverte : « Tu voulais dire cela, ou bien autre chose ? »
- **Règle 3 : « Il est interdit de se moquer de quelqu'un ou de ce que dit quelqu'un »**
Notez bien : on pourra indiquer que, cependant, il n'est pas interdit de rire, de plaisanter, d'être détendu.
- **Règle 4 : « Celui qui n'a jamais parlé aura priorité de parole ».**
Notez bien : cela permettra parfois à l'animateur d'interroger rapidement des « petits » parleurs.

DÉROULEMENT

1. COMPRÉHENSION DU TEXTE ET DÉGAGEMENT DES QUESTIONS SUR LA FAMILLE (SÉANCE 1)

Cette séance ressemble souvent à ce qui doit se pratiquer lorsque l'on étudie un texte en classe, avec ici d'emblée une centration sur la problématique de la famille.

1.1. Faire identifier les représentations des enfants sur la famille, sa composition

C'est un moment important, car il permettra à l'animateur de voir d'où leur réflexion va partir, et aux enfants de « mettre à plat » leurs idées spontanées.

Plutôt que de les questionner, l'animateur peut mener une activité plus originale, le dessin. L'animateur leur explique : « *Aujourd'hui, nous allons échanger à propos de ce qu'est une famille. Avant de vous lire le texte et d'échanger vos idées à propos de ce texte, vous allez dessiner dans la colonne de gauche de votre feuille la façon dont vous vous représentez ce qu'est une famille* ».

Le dessin terminé, l'animateur questionnera les enfants qui le souhaitent pour leur faire décrire ce qui est représenté sur leur dessin, avec la consigne : « *Tout le monde a-t-il dessiné la même famille ? Ceux qui le souhaitent diront ce qu'ils ont dessiné, et on notera au tableau la liste des familles que nous avons trouvées.* » Il notera alors au tableau une liste des types de « familles » représentées par les enfants.

1.2. Lire le texte en orientant l'écoute sur la question de la famille, en demandant d'essayer de voir en quoi ce texte parle de la famille ou d'une famille

L'animateur donne la consigne suivante : « *Je vais vous lire une histoire : il faudra tout à l'heure la raconter mais, surtout, tenter de comprendre pourquoi je vous lis cette histoire pour parler de la famille : voyez-vous un rapport entre les deux ?* »

Cette orientation de l'écoute est nécessaire si l'animateur souhaite entrer plus vite dans le propos, et non pas échanger sur les dragons, par exemple.

L'animateur lit ensuite le texte.

1.3. L'animateur propose aux enfants de clarifier les points de confusions possibles

Après la lecture du texte, l'animateur demande aux enfants : « Avant que nous racontions ce texte, y a-t-il des éléments qui ne vous paraissent pas clairs, que vous n'avez pas compris ? »

Il est impératif que les enfants aient compris tous les éléments du texte pour ne pas être perturbés par des points incompris sans rapport avec le sujet.[1]

1.4. Faire décrire les éléments généraux de l'histoire

L'animateur demande aux enfants de décrire les éléments de l'histoire : « *Quelle est l'histoire que raconte ce texte : quels sont les différents personnages ? Comment s'appellent ces personnages ? S'agit-il d'hommes, de femmes, d'autre chose ? Que font-ils ?* »

1 Et ce d'autant qu'on les place dans un statut d' « interlocuteur valable » dont on se soucie de la bonne compréhension.

L'animateur note au tableau quand des confusions sont possibles. Le texte comprend des personnages avec des prénoms proches : Léa, Dounia, Ena. Ces prénoms ne sont pas forcément connus des enfants et ils peuvent ne pas remarquer que les pronoms indiquent que ce sont toutes des femmes.

1.5. Introduire la question de la famille en demandant aux enfants de faire des hypothèses

L'animateur interroge les enfants concernant le rapport entre ce texte et la famille : « *À votre avis, y a-t-il un rapport entre ce texte et la famille ? Est-il question d'une famille ici, d'après vous, ou bien d'autre chose ? Aviez-vous pensé à ce genre de famille lorsque vous aviez fait votre dessin ? Est-ce que pour vous, les personnes dont on parle dans le texte constituent une famille, ou pas ?* »

Cette phase peut être compliquée car les enfants risquent d'avoir été plus attentifs à l'histoire et au suspense qu'elle véhicule qu'à cela, mais on pourra guider au besoin par des questions : « *Y a-t-il des personnes dans la famille que vous aviez représentée qui ne sont pas dans cette histoire ? Y a-t-il au contraire dans cette histoire des membres de la famille, ou un genre de famille, auxquels vous n'aviez pas pensé ?* »

1.6. Questionner l'utilité de la famille dans ce texte pour faire commencer à introduire une réflexion plus générale sur « la » famille

L'animateur questionne le groupe sur le rôle que joue la famille dans ce texte :

« *À votre avis, pourquoi sa famille est-elle venue voir Léa ce jour-là ? Est-ce que vous pensez que cela sert, ou pas, à quelque chose, que la famille soit là ? À Léa ? À cette famille ? Aux autres spectateurs ? Au dragon ? Qu'aurait-il pu se passer si la famille de Léa n'était pas venue la voir ? Est-ce seulement ce jour-là que la famille de Léa a été importante pour elle ? A-t-il pu se passer auparavant des choses qui ont été importantes pour ce jour-là ?*»

L'animateur va chercher non seulement à ce que les enfants proposent ces hypothèses, mais que ces hypothèses soient discutées par le groupe.

L'animateur pourra aussi élargir le propos. Par exemple, si un enfant dit « *savoir que sa famille est là rassure Léa...* », l'animateur pourra relancer : « *Est-ce que cela rassure une personne quand sa famille est là lors d'une épreuve ?* »

1.7. Synthétiser

L'animateur va rappeler ou faire rappeler les éléments essentiels vus ensemble : ceux concernant le texte et ceux, plus larges, concernant « la » famille en général : « *Quels sont les éléments importants que nous avons vus aujourd'hui ?* »

L'animateur va annoncer le travail à venir en demandant aux enfants s'ils se posent à présent des questions sur « la » ou « les « familles » et sur ce que c'est qu'une famille :

« *La prochaine fois, nous allons essayer de voir ensemble d'autres sortes de familles et nous nous demanderons alors ce que ces familles ont de pareil et de différent. Y a-t-il des questions auxquelles vous souhaiteriez qu'on réponde alors ?* »

L'animateur pourra proposer aussi en plus, à faire quand des enfants à d'autres moments de la vie de la classe, par exemple quand ils ont fini des exercices liés à d'autres apprentissages, une activité ludique consistant à imaginer la famille que pourrait avoir Léa et le dragon s'il leur était possible de fonder une famille. « *Imagine que Léa et le dragon puissentt fonder une famille et avoir des enfants : représente les membres de leur famille.* »

2. REPRISE DU TRAVAIL POUR EXAMINER LA QUESTION : SI TOUTES LES FAMILLES SONT DIFFÉRENTES, QU'ONT-ELLES EN COMMUN (SÉANCE 2)

2.1. Faire rappeler les éléments vus précédemment

L'animateur va demander aux enfants de faire un rappel rapide des éléments vus lors de la séance précédente : trame de l'histoire, Léa et sa famille, le ou les rôles de la famille de Léa dans cette histoire.

« *Pouvez-vous faire un rappel rapide des éléments vus lors de la séance précédente : que racontait l'histoire ? Qui était l'héroïne ? Qui avait-il d'autres ? Qu'étaient-ils par rapport à Léa ? Avaient-ils de l'importance pour Léa ?* »

2.2. Élargir à partir de l'exemple du texte : identifier les différents rôles familiaux existants et des types de familles différents

Il s'agira ici de reprendre le schéma familial présent dans l'histoire pour proposer d'autres types de familles.

L'animateur questionne les enfants sur le cadre familial : « *La famille de Léa est composée de trois personnes : deux mamans, et Léa. Mais est-ce qu'une famille est toujours composée comme cela ? Y a-t-il autre chose que des personnes qui peuvent composer une famille ? Est-ce qu'un animal peut être un membre d'une famille ? Est-ce qu'on peut fonder une famille avec un animal ?* »

L'animateur questionne pour élargir le concept par rapport à la famille « nucléaire » : « *Y a-t-il d'autres personnes que les parents/enfants qui composent une famille ? Si vous comparez par exemple votre famille à celle de Léa, qu'ont-elles de différent ? Qui compose votre famille ?* »

L'animateur invite les enfants à réfléchir sur les différents types de familles : « *Quel genre de famille peut-on avoir alors à part celle de Léa ? Vous, qu'aviez-vous dessiné sur votre feuille l'autre jour ? Connaissez-vous d'autres sortes de famille que la vôtre ? Nous allons en dresser une liste, et je vous en indiquerai d'autres s'il y en a que vous ne connaissez pas.* »

En fonction des interventions des enfants, l'animateur pourra dresser une liste des types de familles proposés par les enfants, enrichie éventuellement de compositions auxquelles ils n'ont pas pensé : papa/maman/enfant(s) ; papa/maman/enfant ; papa/enfant(s) ; maman/enfant(s) ; papa biologique/papa/enfant ; maman biologique/maman/enfant ; papa adoptif/maman biologique/enfant(s), etc

L'animateur questionne les enfants sur les rôles dans la famille : « *Dans une famille, qui appelle-t-on le père ? La mère ? La fille ? Le fils ? Le grand-père ? La grand-mère ? L'oncle ? La tante ? Le gendre ? La bru ? La belle-mère ? Le beau-père ? Connaissez-vous des endroits où on appelle les personnes différemment qu'on le fait habituellement dans notre pays, par exemple où l'on n'appelle pas toujours « oncle » le frère du père et de la mère ?* »

L'animateur en profitera pour identifier les « rôles » familiaux présents dans la famille élargie, en permettant alors de voir si les mêmes mots, employés dans différentes cultures signifient la même chose. Par exemple, dans la culture rwandaise traditionnelle, la sœur de la mère appelait sa nièce « enfant de moi »...

2.3. Faire interroger les différences constatées entre les familles

L'animateur questionne ensuite les différences qui ont été relevées au point 2 : « *Est-ce qu'une famille peut être composée d'une seule personne ? Peut-on avoir plusieurs personnes et pourtant qu'elles ne soient pas une famille ? Y a-t-il des différences entre une famille d'humains et un animal qui a des petits avec un autre animal ? Chez les humains, est- ce que n'importe qui peut créer une famille ? Vous, le pouvez-vous ? Pourquoi ?* »

a. Réinterroger les différences constatées pour identifier si c'est complètement différent d'une famille à l'autre ou s'il y a des similitudes

L'idée est de s'interroger, à un premier niveau, sur les personnes qui composent le « noyau » familial, et voir qui peut le composer, selon la nature des familles.

Concernant les parents : « *À votre avis, pourquoi ont-ils décidé de créer une famille ? Qu'est-ce que vous pensez que cela leur a donné "en plus" d'en créer une ? Avoir de l'argent? Avoir quelqu'un à disputer ? Avoir un "jouet" ? Qu'est-ce que cela leur a retiré de créer une famille ?* »

L'animateur élargira aux autres acteurs de la vie familiale, leur importance, leur rôle, qui peuvent varier d'une famille à une autre, ou dans une même famille. « *Selon vous, les autres personnes qui composent la famille sont-elles importantes ? Pour les parents ? Pour les enfants ? Pourquoi ?* »

Enfin, l'animateur interrogera le rapport des enfants à la famille, en faisant attention de ne pas les placer face à la situation de devoir « juger » leurs parents devant les autres, en leur demandant alors s'ils connaissent des exemples d'autres familles. « *Est-ce que vous, dans les histoires que nous avons lues ensemble, connaissez un exemple de quelqu'un qui n'aurait pas choisi sa famille ? Est-ce que cela peut parfois arriver aussi dans la réalité ? À votre avis, est ce que cela change quelque chose, ou pas, qu'on ne la choisisse pas ?* »

2.4. Faire reprendre le dessin du départ



L'animateur va à présent demander aux enfants de dessiner, comme au début, une famille, en essayant d'avoir en tête ce qui a été fait durant le travail des deux séances. « *Vous allez reprendre votre feuille de départ et dessiner à présent, dans la colonne de droite, un autre genre de famille possible que celui que vous aviez dessiné dans la colonne de gauche* ».

2.5. Comparer les dessins pour identifier similitudes et différences.

On va à présent travailler en petits groupes et procéder en plusieurs étapes : comparer les dessins pour dégager, des ressemblances ou des différences, puis indiquer les constats faits.

a. Comparer tous les dessins

« *Vous allez comparer par petits groupes tous les dessins que vous avez fait. Vous devrez expliquer une différence et un point commun entre les familles que vous avez représentées.* »

Le travail se fera de préférence par petits groupes, en demandant à chaque petit groupe d'identifier un point commun et une différence concernant l'ensemble de toutes les familles dessinées par les élèves du groupe. « *Y voit-on les mêmes personnes ? Toujours des parents ? Toujours des enfants ? Le même genre de parents ? De la même « couleur » ? Le même genre d'enfants ? Le même nombre de parents ? D'enfants ?* »

b. Indiquer au groupe les deux constats faits

Interrogés successivement par groupe, des « rapporteurs » choisis par le groupe vont indiquer au groupe les deux constats auxquels le groupe est parvenu. Si le groupe n'est pas parvenu à faire des constats, ils expliqueront les problèmes survenus dans le groupe, par exemple un désaccord concernant un constat, de façon à ce que le groupe puisse éventuellement discuter du problème rencontré, s'il est survenu aussi dans d'autres groupes et la façon dont il a alors été tranché. L'animateur pourra faire un affichage en deux colonnes, à partir des indications données par les rapporteurs, avec la colonne des « similitudes » et celle des « différences ».

Séquence médias



ENJEUX

Est-il juste que tes parents décident de certaines choses à ta place ? Pourquoi ?

Le droit à l'image des enfants est un des nombreux domaines où les parents peuvent et doivent décider à la place de leurs enfants (en tout cas, avant 14 ans). Cette situation peut être jugée injuste pour les enfants et donner lieu à un débat au sein de la classe. Au cours de l'activité, les enfants découvriront différents aspects du droit à l'image. Le dispositif met l'accent sur l'importance qui est donnée par la loi à l'accord de la personne prise en photo (ou de ses parents, si celle-ci a moins de 14 ans). Il travaille également la question des limites de l'application du droit à l'image, ce qui permettra de discuter de la mise en pratique de cette loi. Les enfants seront ainsi capables de distinguer les cas où le droit à l'image s'applique, et donc doit être respecté, et les exceptions au droit à l'image (c'est-à-dire les situations où celui-ci ne s'applique pas). Grâce à cette activité, les enfants seront ainsi sensibilisés au respect de l'image des autres et à la protection de leur propre intimité, sur le web ou ailleurs, ce qui leur pemettra d'être mieux armés pour alerter leurs parents où un adulte responsable lorsqu'ils pensent que leur droit à l'image n'est pas respecté.

DISPOSITIF MÉDIAS
Le droit à l'image

Compétences

Éducation aux médias

- Prendre conscience du rôle de l'image : inciter, témoigner, informer, divertir, sensibiliser... (EV-HIS-731)
- Prendre conscience que l'image est omniprésente (ÉD-ART-1725)
- Prendre conscience que l'image est produite par quelqu'un qui a une intention (ÉV-HIS-741)
- Identifier les valeurs véhiculées par les images

Conseil supérieur de l'éducation aux médias

- Repérer les enjeux éthiques et déontologiques liés au contexte de réception du média (Catégorie de compétence : Lire – dimension sociale) ;
- Aborder la question de l'anonymat du destinataire, en tenant compte de sa dimension éthique et/ou déontologique. (Catégorie de compétence : Organiser – dimension sociale)

Éducation à la philosophie et à la citoyenneté

- Distinguer un concept d'autres concepts (EPC015)
- Questionner la pertinence de différents critères (EPC036)
- Prendre conscience de son intimité (EPC057)
- Exprimer ses limites et respecter celles des autres (EPC058)
- Savoir dire non (EPC060)
- Se fier à l'autre avec prudence (EPC062)
- Identifier des bonnes pratiques pour garantir sa sécurité sur Internet (EPC063)
- Écouter l'autre sans l'interrompre (EPC068)
- Recourir à des contre-exemples dans son argumentation (EPC029)
- Nuancer une prise de position (EPC042)
- Appréhender les notions de droits et de devoirs (EPC107)
- Interroger la réciprocité et l'égalité de traitement (EPC111)

Objectifs

- L'enfant sera capable d'adopter un regard critique lors de situations se référant au droit à l'image.
- L'enfant sera capable d'analyser un cas particulier et de déterminer si le droit à l'image s'y applique ou non.
- L'enfant sera capable de comprendre ses propres pratiques et de les adapter en connaissance de cause.

Principaux concepts

- droit à l'image, respect, intimité, droits et devoirs

Aptitudes générales travaillées

- Préserver son intimité
- Comprendre l'environnement
- Analyser les médias
- Chercher à définir
- Formuler une question

Matériel

➲ L'article « Tu veux ma photo ?! », *Philéas & Autobule* n°57, « Une famille pour quoi faire ? », pp. 22-23 ; prévoir autant d'exemplaires que d'enfants.
À part l'article de la revue, aucun matériel spécifique n'est nécessaire pour ce dispositif médias.

Durée

± 4 x 50 minutes

Niveaux visés

De 11-14 ans

Références

Pour donner cette leçon, il est conseillé à l'enseignant de lire attentivement l'article dans la revue et également de s'informer plus en profondeur sur le droit à l'image.
Voici quelques ressources intéressantes pour une pratique pédagogique concernant le droit à l'image :
- « Internet et les jeunes : Guide à l'usage des enseignants du 1er degré », Ministère de la Communauté Française administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique
➲ www.enseignement.be/download.php?do_id=7005
- « Le droit à l'image. Kit pédagogique destiné aux élèves du deuxième et du troisième degré de l'enseignement secondaire », « Je décide » (www.jedecide.be) et C.H.I.P.S. vzw StoryLab
➲ https://www.jedecide.be/sites/default/files/2017-02/Kit%20pédagogique%20le%20droit%20à%20l%27image%20-%20je%20décide%20-%20%20septembre%202015%20version.pdf
- « Le droit de l'enfant à l'image », DEI Belgique (Défense des enfants)
➲ http://www.dei-belgique.be/IMG/pdf/module_pedagogique_no2012-05_-_le_droit_de_l_enfant_a_l_image.pdf

DÉROULEMENT

1. INTRODUCTION DU THÈME EN PARTANT DES REPRÉSENTATIONS DES ENFANTS

1.1. Organiser un brainstorming et classer des mots-clés en colonnes

Sans lire l'article dans la revue et sans parler du thème avant, l'enseignant écrit « droit à l'image » au tableau et propose un brainstorming aux élèves.

Les enfants donnent des mots-clés qui leur viennent en tête et l'enseignant écrit au tableau dans trois couleurs différentes ou en faisant trois colonnes. Une quatrième colonne ou couleur peut également être ajoutée pour aborder tous les « concepts-clés ».

Les enfants ne le découvriront que plus tard mais l'enseignant choisit secrètement une couleur/colonne pour tout ce qui touche à l'aspect légal (exemples : réseaux sociaux, préjudice, droit, loi, etc.), une couleur/colonne pour tout ce qui touche au fait de prendre la photo (exemples : photo, image, smartphone, photographe, selfie, fête, anniversaire, etc.) et une couleur/colonne pour tout ce qui touche à la diffusion (exemples : réseaux sociaux, accord, commentaires, réaction, like, etc.).

Certains mots peuvent avoir plusieurs couleurs ou apparaître dans plusieurs colonnes[1].

La quatrième couleur/colonne peut être utilisée pour tous les concepts-clés qui peuvent être proposés (droit, image, photos, etc.)

1.2. Retrouver le code couleur ou la signification des colonnes

Les enfants essayent ensuite de retrouver la signification des différentes couleurs et/ou de nommer les colonnes.

L'enseignant peut, comme lors du brainstorming, aider les enfants si ceux-ci ont des difficultés à trouver la signification du code couleur ou des colonnes.

1.3. Lire l'article « Tu veux ma photo ?! »

Avant de passer au débat, l'enseignant demande aux élèves de lire attentivement l'article « Tu veux ma photo ?! », du n°57 de *Philéas & Autobule*.

1.4. Débattre autour de la question du droit à l'image

Ensuite, l'enseignant lance le débat en demandant aux enfants ce qu'ils ont compris à la lecture de l'article et ce qu'ils en pensent.

Le débat dépendra bien entendu des interventions des enfants, de leurs questions et de l'échange. Toutefois, pendant le débat, l'enseignant veillera :



- à ce que les enfants distinguent bien le fait de prendre la photo et le fait de la diffuser, et à ce qu'ils comprennent bien l'importance de cette différence (et ce, tant pour la personne qui prend la photo que pour celle qui se fait photographier).

- à ce que, dans le débat, « les piliers » du droit à l'image soit évoqués (idéalement par les enfants, si besoin l'enseignant peut faire un rappel.

1 « Réseaux sociaux » peut ainsi être classé dans deux catégories puisqu'ils touchent à la fois à l'aspect diffusion et à l'aspect légal (par exemple avec la question de commentaires insultants et/ou illégaux)

Rappel des **éléments-clés** :
- le concept de « loi »
Le droit à l'image est fixé par la loi. Les lois sont un ensemble de règles qui définissent la manière dont nous vivons ensemble. Si on ne respecte pas la loi, on peut être puni (sanctions : amende, prison).
- le concept de « préjudice » = ce qui peut porter atteinte (avec ou sans intention)
Lorsqu'une image de nous qui ne nous convient pas est diffusée, cela peut nous faire du mal, même si la personne n'en avait pas l'intention.
- le double accord : la prise de vue ET la diffusion
La prise de vue : différence entre accepter d'être pris en photo (poser avec des amis ou seul) et être pris en photo sans le savoir ou dans un moment inopportun ou gênant.
- **La diffusion** de la photo : théoriquement la personne représentée sur la photo doit donner un accord supplémentaire pour en autoriser la diffusion.
- tout ce qui touchera aux réseaux sociaux (commentaires, réactions, etc.) avec la possibilité de toujours demander qu'on retire la photo (à l'auteur ou bien au réseau social directement.
Quelques **exceptions du droit à l'image** :
- être dans **une foule** dans un endroit public annule le droit à l'image.
- le fait de **ne pas être le sujet principal** de la photo ou encore de ne pas être reconnaissable annule le droit à l'image.

Le rôle de l'enseignant est dès lors essentiel ici. Sans pour autant être moralisateur ou « donneur de leçon », il explique au fur et à mesure les concepts abordés ci-dessus, et laisse la place pour que les enfants donnent leur avis sur la loi, ou sur la facilité de mettre celle-ci en pratique. L'enseignant veille :

- à faire des liens avec ce qui a été vu précédemment lors du brainstorming et de la découverte des catégories.

- à ce que chacun comprenne bien l'aspect légal et puisse donner son opinion sur celui-ci dans un cadre propice à l'échange (pas de moqueries, laisser le temps de réfléchir, atmosphère de respect, etc.).

En fonction du déroulement et de l'orientation du débat, l'enseignant pourra poser, par exemple :

- **des questions sur les difficultés liées au droit à l'image** (son application, ses limites, la manière de le respecter) :

La loi nous dit qu'on ne peut pas diffuser une photo sans l'accord de la personne photographiée mais pensez-vous qu'il est toujours facile de respecter cette loi ? Comment faire ?

Accepte-t-on toujours d'être pris en photo ou est-ce que certaines photos sont prises sans qu'on ne le sache ? Comment réagir, selon vous ?

Y a-t-il des situations où l'on est socialement obligé de prendre des photos ou d'être pris en photo ? Par exemple à un anniversaire ou à un dîner de famille. Qu'en pensez-vous et comment réagir si on en a pas envie à un moment ?

Dans leurs réponses, les enfants peuvent utiliser des exemples précis ou hypothétiques en s'assurant qu'il n'y ait pas de règlements de compte devant tout le monde,

que personne ne soit cité clairement et que tous comprennent ladite situation.

- **des questions autour du concept de « préjudice »** (= le fait de porter atteinte, avec ou sans intention)

Est-ce qu'on peut porter atteinte à quelqu'un (un membre de sa famille par exemple) sans le vouloir ? Si oui, est-ce réparable selon vous ?

Est-ce que chacun peut réagir de la même façon ou avoir un sentiment équivalent dans une situation particulière ? Comment, selon vous, faire en sorte que chacun y trouve son compte ?

- **des questions sur la différence entre être pris en photo lorsqu'on est d'accord** (poser avec des amis ou seul) **et être pris en photo sans le savoir ou dans un moment inopportun ou gênant**

Est-ce qu'un membre de ta famille a plus de légitimité pour prendre des photos gênantes ou pour les prendre à un moment inopportun, par rapport à un ami ou une autre personne ?

Qu'est-ce qu'une photo gênante ? Comment peut-on savoir si une photo va gêner quelqu'un ?

- des questions sur les situations qui annulent le droit à l'image (les exceptions)

La loi nous dit que lorsque nous nous trouvons dans un endroit public ou dans une foule, le droit à l'image n'est pas d'application, qu'en pensez-vous ? Quels problèmes cela pourrait-il poser ?

La loi nous dit que lorsqu'on n'est pas le sujet principal de la photo (par exemple : quelqu'un fait une photo d'une rue et on se trouve dans la rue par hasard à ce moment) cela annule le droit à l'image, est-ce normal selon vous ? Auriez-vous un exemple d'une situation similaire où le droit à l'image ne serait pas d'application pour une photo qui serait prise de la classe ?

- des questions concernant l'application du droit à l'image sur les réseaux sociaux (commentaires, réactions, etc.), tout en rappelant qu'il y a la possibilité de toujours demander qu'on retire la photo (à l'auteur ou bien au réseau social directement).

Est-ce un inconvénient pour vous qu'un membre de votre famille mette des photos de vous sur Internet sur son compte personnel ? Pourquoi ?

À partir de cet exemple, la question du harcèlement[2] (ou de la crainte de celui-ci) peut être abordée par les enfants (commentaires insultants, partage d'une photo pour se moquer et diffusion de celle-ci en mode public).

Une activité technique supplémentaire peut être ajoutée ici (voir ci-dessous) si le matériel le permet et si l'enseignant le souhaite.

2. DEVOIR DE RECHERCHE ET JEU : UN CAS OÙ LE DROIT À L'IMAGE S'APPLIQUE ET UN CAS OÙ LE DROIT À L'IMAGE NE S'APPLIQUE PAS

Les élèves reçoivent un devoir de recherche où ils doivent trouver sur Internet ou avec l'aide des parents, un cas où le droit à l'image s'applique, ou ne s'applique pas. Cela peut être une situation, une photo ou encore un article relatant un cas choisi. Si ce n'est vraiment pas possible (pas d'accès à Internet et aux médias), l'enfant peut lui-même inventer un cas en se basant sur le débat précédent.

2 Voir la séquence médias « Qu'est-ce que le cyber-harcèlement ? » dans le Dossier pédagogique de *Philéas & Autobule* N°48, « Pourquoi se disputer ? », pp. 25-31.

L'enseignant demande que chaque enfant s'arrange avec son voisin de classe pour que l'un choisisse un cas où le droit à l'image s'applique et l'autre choisisse un cas où le droit à l'image ne s'applique pas (exception au droit à l'image).

« Voici un exemple de cas où le droit à l'image s'applique : lors de la fête d'anniversaire de Maxime, son papa prend des photos de tous les amis de son fils et les publie sur son compte Facebook. »

« Voici un exemple de cas où le droit à l'image ne s'applique pas : lors de la même fête, on voit tous les enfants de dos (sans qu'on puisse les reconnaitre) pour assister au spectacle du magicien. »

Lors du jour de la remise du devoir, chaque enfant présentera à son tour le cas qu'il a choisi sans dire si le droit à l'image s'applique ou pas. L'enseignant fait passer les deux enfants voisins qui enchaînent l'explication de leur cas et les autres doivent, sur le questionnaire en annexe, p. 21 trouver lequel des deux expose un cas où le droit à l'image s'applique et lequel des deux expose un cas où le droit à l'image ne s'applique pas.

Si les autres enfants trouvent correctement, ils gagnent un point dans le jeu, si ce n'est pas le cas, ils ne gagneront pas de points pour cette première paire.

Après chaque passage de deux enfants voisins, l'enseignant demande à la classe d'expliquer pourquoi dans les deux cas présentés, le droit à l'image s'applique ou non. `

3. CRÉATION D'UNE SYNTHÈSE RÉCAPITULATIVE DE LA MATIÈRE VUE

L'enseignant propose maintenant aux enfants de faire un grand récapitulatif de l'acquisition des connaissances de ce dispositif.

Il écrit au tableau « Droit à l'image » et fait deux colonnes au tableau qu'il nomme « S'applique » et « Ne s'applique pas » et dans lesquelles il indique les critères qui rentrent en compte.

À mettre dans la colonne « S'applique » :
- photo faite dans un cadre privé sur laquelle les personnes sont reconnaissables
- accord nécessaire de la personne prise en photo pour une diffusion et lors de la prise de vue

À mettre dans la colonne de « Ne s'applique pas » :
- lieu public et/ou foule
- la personne photographiée n'est pas le sujet principal de la photo

4. JEU DE RÔLE SUR LES CAS PRÉSENTÉS

Une dernière activité sera proposée par l'enseignant qui devra se mettre en retrait pour laisser place aux enfants.

Ici, les enfants devront s'approprier la matière vue dans les deux premiers points pour pouvoir eux-mêmes être animateurs d'un débat sur un cas choisi.

Par groupe de 3 ou 4 enfants, ils choisissent un cas ayant été abordé dans le dispositif, qui les a particulièrement marqués, touchés ou surpris.

L'enseignant laisse quelques minutes au groupe qui devra, ensuite, présenter le cas sous forme de petite saynète ou sketch en jouant la situation, sans l'expliquer.

Ensuite, c'est au tour du groupe qui vient de passer de « jouer le rôle du prof » en demandant aux autres enfants d'expliquer la situation (application du droit à l'image ou non, préjudice, prise de l'image, diffusion, etc.) et c'est à eux de gérer la discussion (droit de parole, argumentation, contre-argumentation, etc.).

Cet exercice demande d'avoir bien assimilé la matière mais également de pouvoir la restituer à leur manière aux autres enfants. De plus, il est probable que les enfants prennent leur rôle très au sérieux, car ils doivent gérer la classe et présenter leur sketch/saynète.

L'enseignant, malgré qu'il soit en retrait, s'assure que les enfants laissent bien chacun s'exprimer, n'oublient personne, etc.

PROLONGEMENT

ACTIVITÉ DE PARAMÉTRAGE D'UN COMPTE SUR UN RÉSEAU SOCIAL

Cette activité technique[3] a toute son importance dans un tel dispositif mais demande une maîtrise de l'outil par l'enseignant et un matériel adéquat.

L'enseignant peut se renseigner grâce notamment à ce dossier proposé par enseignement.be[4]

Si l'enseignant a l'accord des parents pour mener cette activité et se sent prêt après l'avoir testé, il peut montrer aux enfants comment bien paramétrer un réseau social pour éviter que toutes les informations qu'ils y postent soient publiques ou diffusées sans leur accord.

Cette activité peut être réalisée en partenariat avec le professeur d'informatique, par exemple, ou un autre enseignant. Le matériel a ici une importance, car les élèves doivent pouvoir voir) ce que l'enseignant fait sur l'ordinateur (ou mieux, le faire eux-mêmes).

Un projecteur relié à un ordinateur ou plusieurs ordinateurs seront nécessaires ici.

Cette activité peut également se réaliser en demi-groupe pour que les enfants puissent eux-mêmes avoir accès à un ordinateur et réaliser les opérations avec le professeur.

Les réseaux sociaux conseillés ici seraient Snapchat, Skype, Facebook ou encore Instagram (selon l'âge légal et la pratique des enfants et de l'enseignant) ou même Musica.ly.

L'enseignant peut en choisir l'un ou l'autre (ou plusieurs) et peut créer un compte spécialement pour le dispositif ou simplement utiliser son compte personnel (si bien paramétré).

3 Voir compétence du CSEM (Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias)

4 www.enseignement.be/download.php?do_id=12031

L'enseignant montre aux enfants comment accéder aux paramètres du réseau social choisi et explique la démarche à suivre pour appliquer les paramètres suivis.

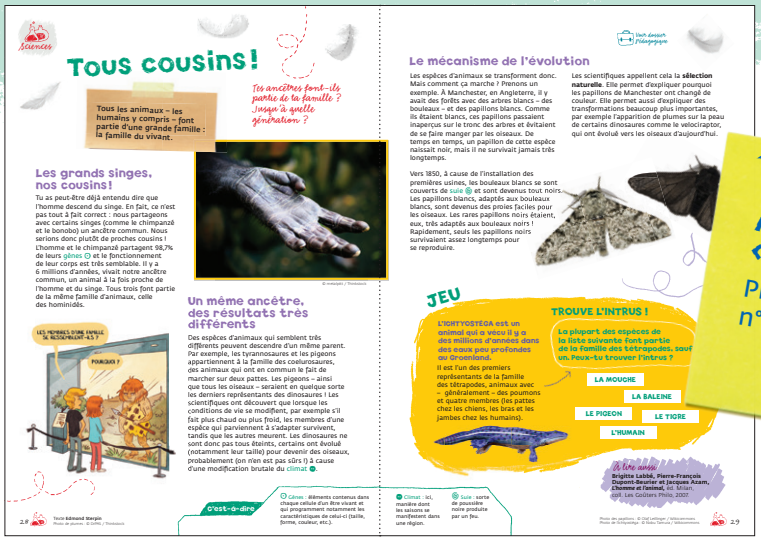
Le but n'est pas ici de moraliser les enfants en leur demandant de tout sécuriser mais simplement de les faire réfléchir à tel ou tel choix de paramètres et leurs conséquences éventuelles.

ANNEXE 1

ANALYSE DES EXEMPLES DE CAS DE DROIT À L'IMAGE

	S'applique	Ne s'applique pas	Points
Exemple	Robin	Corentin	
1.			
2.			
3.			
4.			
5.			
6.			
7.			
8.			
9.			
10.			
11.			
12.			
13.			
14.			
15.			
Total			

Séquence d'éveil scientifique



À partir de l'article « Tous cousins ! »
Philéas & Autobule n° 57 pp. 28-29

ENJEUX

L'évolution des espèces

Dans le dispositif pédagogique qui suit, consacré à la théorie de l'évolution, les enfants apprendront à pratiquer une démarche scientifique et à utiliser la rigueur en raisonnant à partir de faits établis et non à partir de préjugés. À l'heure où la théorie de l'évolution est souvent remise en cause, il paraît important de donner des outils aux enseignants afin qu'ils puissent expliquer aux enfants que cette théorie scientifique de l'évolution ne constitue pas une « croyance » mais une « connaissance d'un ensemble de faits et de preuves concordants ».

Il sera question ici d'initier les enfants à la théorie de l'évolution des espèces par la porte d'entrée de la classification et de l'arbre phylogénétique. Le dispositif se déploiera au travers d'activités de recherche, avec des références aux découvertes de Darwin. Les activités de classement et de comparaison mobiliseront les facultés de l'enfant, tandis que les outils proposés permettront à l'enseignant de rendre la théorie de Darwin concrète et bien vivante. Au fil des références adaptées au niveau des enfants, cette séquence sera l'occasion d'aiguiser la curiosité des enfants et de susciter chez eux l'envie d'observer le monde qui les entoure !

LEÇON D'ÉVEIL SCIENTIFIQUE
L'ÉVOLUTION DES ESPÈCES

Compétences

Éveil scientifique

➲ L'enfant classe les êtres vivants. Prendre conscience que les êtres vivants (l'homme, les animaux et les végétaux) ont les mêmes critères de vie. Distinguer… Déterminer la classe. (494 à 501)
➲ Comparer, trier, classer. Mettre en évidence des relations. [S12-13]
➲ Évolution et extinction des espèces - L'homme dans l'évolution : Faire émerger les connaissances sur le sujet, les confronter et les argumenter. Proposer et investiguer des pistes de recherche pertinentes (écrits scientifiques, documents visuels) afin d'identifier des facteurs intervenant dans le concept d'extinction, d'évolution [Savoirs et savoir-faire, p.113]
➲ Différencier des faits établis de réactions affectives et de jugements de valeur [S4]

Éducation à la philosophie et à la citoyenneté

➲ Se référer à différentes ressources philosophiques, scientifiques… (EPC007)
➲ Identifier les différentes significations d'un concept (EPC016)
➲ Questionner la pertinence de différents critères (EPC036)

Mathématiques

➲ Découvrir les outils du type diagramme de Venn. Y prendre, y ajouter des informations (842-3)
➲ Classer (situer, comparer) [M3]

Objectifs particuliers

➲ Observer et classer des animaux par une démarche qui va de l'observation à la classification et à l'observation de parentés, en analysant et en argumentant.
➲ Observer les parentés entre animaux et observer la diversité entre animaux de même famille. Passer de la représentation en classification à la représentation en arbre.
➲ Identifier le concept d'évolution et commencer à en reconstruire des mécanismes : essentiellement la notion de parenté entre espèces et d'ancêtres communs au travers de l'arbre de l'évolution, ainsi que la notion d'adaptation au milieu, au travers d'exemples.
➲ Intégrer l'idée que l'homme est une espèce parmi les autres dans ce tableau.

Aptitudes générales

➲ Comprendre l'environnement
➲ Rechercher l'information

Principaux concepts

➲ Darwin, espèces animales, évolution.



Matériel

- L'article « Tous cousins ! », *Philéas & Autobule* n°57, « Une famille pour quoi faire ? », pp. 28-29.
- Affiches ou tableau, feuilles.
- Marqueurs ou craies de couleur.
- Encyclopédies et livres illustrés sur le monde animal (et accès éventuel aux sites web encyclopédiques).

Pour le point 1.1.b :

- Des étiquettes

Pour le point 2 :

- Des images d'animaux (Pigeon, Grenouille, Lézard, Gorille, Chauve-souris, Baleine) et des squelettes des membres de ces animaux [1]
- Une image d'Homme (par exemple photo du David de Michel-Ange) avec le squelette humain (https://fr.wikipedia.org/wiki/Squelette_humain) : Prévoir chaque image en grand format pour le tableau
  + la page d'images groupées sur feuille individuelle avec toutes ces images en petit, à annoter par chaque élève.
- Reproduction de l'annexe 1 (cf. p. 33) en A4.

Pour le point 3 :

- Reproductions des annexes 2 et 3 (aménagées selon la démarche souhaitée) en A4 si le travail est individuel, en grand à la craie au tableau ou sur une affiche pour un travail collectif.

1. Cf. Darwin et le darwinisme, TDC Ecole, n°43, 1er octobre 2009. Séquence pédagogique, pp. 31-32.

Durée

± 5 x 50 minutes

Niveaux visés

De 10 à 13 ans

Références

Pour la classe :

- Jean-Benoît DURAND, ill. Robin Gindre, *La vie à petits pas*, Actes Sud Junior, 2002
- Juliette NOUEL-RÉNIER, ill. Anne Simon, *Comment l'homme a compris que le singe est son cousin*, Gallimard Jeunesse, coll. La connaissance est une aventure, 2007
- Denis VAN WAERBEKE, film *Espèces d'espèces*, 2010, extrait (3 minutes) : http://www.universcience.tv/video-especes-d-especes-extrait-1135.html?spage=1&search=esp%C3%A8ces
- Yannick MAHE, *Darwin sur les traces de l'évolution*, film (10 minutes), pour suivre les observations et le raisonnement de Darwin : http://www.evolution-of-life.com/fr/observer/video/fiche/darwin-on-the-evolution-trail.html + Document de synthèse illustré : http://www.evolution-of-life.com/fileadmin/enseigner/03_darwin/fr/MATERIEL_Darwin.pdf
- « Darwin a 200 ans », *L'@beille*, Le cahier pour apprendre à décrypter, Juin 2009 : http://www.ec-haut-pave-boigneville.ac-versailles.fr/IMG/pdf/abeille-darwin.pdf

Pour l'enseignant :

- Information sur l'évolution et le classement actuel des êtres vivants :

La classification scientifique utilisée dans cette séquence est la classification *phylogénétique*, nouvelle classification qui intègre les découvertes en génétique (séquençage d'ADN...). Elle devrait remplacer maintenant la classification traditionnelle (reposant sur la distinction vertébrés/invertébrés, avec les 5 classes bien connues de vertébrés) et être enseignée à l'école primaire.

Le très bon document de Bruno Chanet et François Lusignan « *Les clés de la phylogénie pour le primaire* » pourra éclairer les enseignants non encore formés à ce sujet : http://www.perigord.tm.fr/~ecole-scienc/pages/activite/monde_vivant/Telechargements/Docs_scienc_peda_PDF/Cles_phylo.pdf

- Dossiers didactiques :

Darwin et le darwinisme, TDC Ecole, n°43, 1er octobre 2009.
https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/N-4167-11940.pdf
Gilles CAMUS, *La classification du vivant, mode d'emploi*, Planet-Vie, 2007, http://planet-vie.ens.fr/article/1925/classification-vivant-mode-emploi (illustrations et schémas reproductibles).

DÉROULEMENT

1. CLASSEMENT SPONTANÉ D'ANIMAUX CONNUS

Pour inciter et se motiver à classer, visionner 3 minutes du film *Espèces d'espèces* : http://www.universcience.tv/video-especes-d-especes-extrait-1135.html?spage=1&search=esp%C3%A8ces

1.1. Classer des noms d'animaux

a. Établir une liste de noms

Au tableau, une liste de noms d'animaux. Par exemple, en reprenant les animaux présentés dans la revue en supprimant la baleine à ce stade (car c'est un cas compliqué comme on verra plus loin) et en ajoutant quelques-uns :

MOUCHE – PIGEON – TIGRE – HOMME – CHAT – COQ – SCARABÉE – LION

« *Que désignent ces noms ?* »

Les enfants diront que ces noms désignent des noms d'êtres vivants ou d'animaux. S'il y a des questions ou désaccords à propos de la présence de l'homme dans cet ensemble, on laissera la problématique de côté pour y revenir en fin de parcours.

Alternative : demander aux enfants de constituer leur propre liste en choisissant librement des animaux (en orientant les choix pour obtenir une bonne diversité).

b. Classer les animaux

Avec ces noms inscrits au tableau ou sur une grande affiche (ou sur une feuille par équipe) :

Pour classer les animaux, collectivement (ou par équipes de 4-5 enfants) :
« *Quels groupes d'animaux pourrions-nous constituer parmi ceux-là. Pourquoi ?* »

Définir la démarche de « classer » en faisant la différence :
« *Ordonner – ou ranger – du plus petit au plus grand ce n'est pas* classer *en faisant des groupes.* »

Individuellement, au brouillon (ou sur une feuille par équipe) : « *Entourons de couleurs différentes les groupes en notant sur des étiquettes pourquoi on les regroupe.* »

1.3. Examiner les classements proposés sans refuser de critère

a. Rassembler les propositions

À ce stade, l'enseignant va accepter tous les critères permettant un classement même si ce n'est pas un argument scientifique rigoureux comme on le verra ensuite (par exemple : l'endroit où l'animal vit).

Pour l'enseignant, les arguments scientifiques principaux :
- Mouche, scarabée : **six pattes, élytres, antennes**.
- Pigeon, coq : **plumes, bec, écailles soudées**.
- Chat, homme, tigre, lion : **pavillons d'oreille, poils, mamelles**.
- Chat, homme, tigre, lion, pigeon, coq : **quatre membres, squelette à l'intérieur, queue**.
- Tous : **tête, yeux**.

Pour la classe, cette étape étant essentiellement méthodologique, on ne va pas induire plus d'arguments que ceux que les enfants proposent spontanément.

S'accorder sur la démarche de cette représentation en diagramme : « *Entourez les groupes (ensembles) de couleurs différentes et en les étiquetant.* »

Des groupes d'animaux vont donc être proposés spontanément.

par exemple :
- ils « font » la même chose (tigre, lion et homme mangent de la viande / mouche… volent),
- ils « vivent » au même endroit (tigre et lion vivent en Afrique),
- ils « servent » à la même chose (on mange du pigeon, du coq)
- ils « n'ont pas » ceci ou cela (ceux qui n'ont pas d'ailes)

Et aussi parce que :
- ils « sont » … (connaissances déjà-là) (mouche et scarabée sont des insectes),
- ils « ont » ceci ou cela (4 pattes / des ailes / des poils…).

b. Observer les « emboîtements »

Spontanément, les enfants peuvent ne proposer que des ensembles disjoints, non inclusifs.

Pour démarrer l'emboîtement l'enseignant peut relancer : « *Qu'est-ce que les animaux ont tous ?* ». Par exemple, ils ont tous une tête et des yeux. Les autres groupes, sous-groupes, seront ainsi nécessairement emboîtés dans le premier.

c. Examiner et commenter cette première diversité de critères

Vérifier des informations (par exemple, combien de pattes une mouche a-t-elle ?).

Observer les classements en remarquant que **plus les critères sont nombreux, plus les groupes s'emboîtent** (par exemple, dans le groupe des 4 pattes il y a un sous-groupe d'animaux à poils)

Observer, en les « lisant », **qu'un groupe emboîté dans d'autres possède les caractéristiques des groupes qui le contiennent** (par exemple, l'homme, le tigre… sont dans l'ensemble de ceux qui ont des poils et ils ont tous aussi une tête et des yeux).

1.4. Se questionner pour établir de nouvelles consignes pour classer des animaux

a. Sur les critères négatifs, les « animaux qui n'ont pas »

Comprendre que ces critères négatifs pourraient nous entraîner vers des considérations multiples et peu pertinentes (on définirait ainsi l'homme comme n'ayant pas d'ailes, ne pondant pas d'œufs…). Admettre que, lorsqu'on groupe « ceux qui n'ont pas » : ce qu'on fait plutôt c'est les mettre de côté. Cela s'appelle plutôt **trier**, ce n'est pas **classer**.

➲ Consigne de ne plus retenir les critères qui groupent « ceux qui n'ont pas… »

b. Sur les critères liés à l'apparence

« *Pensez-vous que nous ayons tout vu sur l'animal à partir de sa photo ? Comment font les biologistes pour bien décrire les animaux (et les humains) ? Par exemple, si je vous dis qu'en fait un pigeon a non pas 2 mais 4 membres, que pensez-vous de mon affirmation ?* »

Commenter le fait qu'il y a des caractéristiques évidentes à l'œil nu (les chats ont des poils, les pigeons ont des plumes) mais que d'autres caractéristiques sont difficiles à observer. Amener l'idée que pour classer les animaux il faut aussi les connaître « de l'intérieur ».

➲ Consigne de vérifier dans des livres ce que l'animal a comme caractéristiques, ce qu'il est, observer aussi son squelette et pas seulement selon son apparence.

c. Sur les critères de mode de vie, ce que les animaux « font »

Réfléchir au fait que ces caractéristiques concernant le mode de vie, le comportement et l'alimentation des animaux sont souvent incertaines. Par exemple, le pigeon, le chat peuvent vivre domestiqués et ils peuvent vivre librement, les hommes ne mangent pas tous de la viande, etc.

➲ Consigne de laisser de côté ce que les animaux **font** (leur mode de vie) et n'indiquer que ce que les animaux **ont** (leur anatomie).[1]

➲ Consigne de transformer, si c'est possible, les caractéristiques concernant le comportement en caractéristique scientifique. Par exemple, ne plus dire *« ceux qui* nagent » (selon ce qu'ils font) mais *« ceux qui* ont des nageoires » (selon l'anatomie) ; ni « ceux qui mangent de la viande » (ou carnivores) mais « ceux qui ont des crocs ».

1.5. Détour par la référence au travail de Darwin : Classer les animaux et comprendre d'où vient leur diversité.[2]

Selon le déjà-là des enfants, l'enseignant va montrer que c'est en classant inlassablement les animaux que Darwin a construit une théorie sur **l'évolution**.

> « Darwin a passé 5 années sur un bateau parti d'Angleterre dans l'Océan Pacifique, à observer et classer les animaux notamment les oiseaux des îles Galápagos … ».

À ce stade-là on s'en tiendra à illustrer l'idée d'évolution par le mécanisme **d'adaptation** et seulement à partir de quelques exemples[3] comme :

- Les becs des pinsons : Darwin compare le bec des pinsons dans les différentes îles des Galápagos. Il comprend que d'une île à l'autre ce bec a une forme différente, plus adaptée à saisir de la nourriture que l'oiseau trouve sur cette île.

- Les renards : Celui qui vit dans nos forêts a des pavillons d'oreilles de taille moyenne ; le fennec qui vit dans le désert en a de très grands, ce qui lui permet d'éliminer plus facilement la chaleur. Et le renard polaire a des oreilles minuscules qui ne devraient pas geler facilement. C'est un exemple d'adaptation au climat, l'espèce des renards polaires ne serait pas adaptée à la vie dans le désert.

1 Les comportements sont intéressants pour comprendre l'animal dans son environnement (par exemple l'ours au pôle, le coq dans la basse-cour, la taupe dans nos jardins…) d'un point de vue plus éthologique et écologique. Mais les critères qui font classer les animaux à partir de **ce qu'ils ont** donnent une classification plus directement en rapport avec l'histoire évolutive des êtres vivants.

2 L'enseignant décide à quel moment (ici ou plus loin) et de quelles manières (lire, raconter, montrer des illustrations, regarder une vidéo) il va s'appuyer sur la référence à Darwin dans ce travail. Il décide aussi, selon les remarques et le niveau des enfants, de déjà compléter, ou non, cette première référence par une brève définition de la théorie de « l'évolution » comme celle-là.

3 Jean-Benoît DURAND, ill. Robin Gindre, *La vie à petits pas*, Actes Sud Junior, 2002, pp. 37-38.

« C'est ainsi que Darwin observa et compara longuement de nombreuses espèces, qu'il nota leurs ressemblances et leurs différences (comme nous en ferons l'expérience avec de petits échantillons), et qu'il construisit scientifiquement une ***théorie de l'évolution****.*
Cette théorie explique comment les êtres vivants ont évolué, très lentement, au cours du temps, comment les espèces ***se sont transformées*** *pour s'adapter, comment d'autres espèces* ***ont disparu****, comment d'autres encore* ***ont apparu****. »*

Selon le temps disponible pour ce détour : visionner le court-métrage *Darwin sur les traces de l'évolution*, (environ 10 minutes) en aménageant des pauses pour commenter.

2. CLASSEMENT OUTILLÉ D'ANIMAUX OBSERVÉS[4]

2.1. Observer et dessiner (facultatif)[5]

Organiser la classe en équipes de dessinateurs autour d'une photo d'un animal par équipe, puis afficher les dessins en leur demandant de les décrire les uns après les autres.

2.2. Observer, analyser et classer

Les livres documentaires sont mis à disposition.

a. Travailler individuellement

Chaque enfant va, à partir d'un document individuel à compléter (voir annexe 1, p. 33) :
- observer les photos d'animaux et leur attribuer des caractéristiques,
- observer les squelettes et en relever les points communs et différences,
- comparer et interpréter,
- proposer des classements.

b. Travailler collectivement

Ensuite, la classe va travailler collectivement au tableau avec les images en grand :
- vérifier les observations, éclairer la compréhension,
- formuler et expliquer des comparaisons et des interprétations,
- proposer quelques classements, adopter un diagramme commun,
- amener la notion de **parenté**, en adoptant le mode de représentation présenté par la suite.

4 D'après, notamment : *Darwin et le darwinisme*, TDC Ecole, n°43, 1er octobre 2009. Et Gilles CAMUS, *La classification du vivant, mode d'emploi*, Planet-Vie, 2007.

5 Dessiner des animaux contribue à l'apprentissage de l'observation scientifique, car lorsque l'on dessine d'après modèle, on s'attache à observer fidèlement et on laisse mieux les aprioris de côté.

3. DU CLASSEMENT PHYLOGÉNÉTIQUE À L'ARBRE DE L'ÉVOLUTION

3.1. Lire un nouveau classement d'animaux pour y identifier des parentés

Lire un nouveau diagramme (annexe 2, p. 34) :

« *Que peut-on dire sur le classement de ces animaux-là à partir de ce diagramme ? Quelles sont les parentés entre eux ?* ».

Les enfants formulent les parentés observées entre animaux, par exemple entre lézard et homme, selon les caractéristiques présentées dans le diagramme.

3.2. S'interroger sur la cause des parentés entre ces animaux[6]

a. Poser des hypothèses intuitives

« *Pourquoi, par exemple, le chat et le lapin ont-ils en commun des poils et des pavillons d'oreilles ? D'où vient cette parenté ? Quelles sont vos hypothèses ?* »

Les hypothèses, selon le déjà-là des enfants, seront par exemple :
« Parce que Dieu les a faits comme cela ? » (on pourra brièvement définir la distinction entre : ce qui est propre aux affirmations scientifiques et aux croyances personnelles).[7]
Ou encore : « Parce qu'ils vivent au même endroit ? Parce qu'ils sont cousins ? Parce qu'ils étaient pareils avant et qu'ils se sont transformés ? Parce qu'ils viennent de la même mère, au temps de la préhistoire ?... »

b. Reformuler les hypothèses à l'aide de notions

Retenir des mots déjà utilisés (l'enseignant rappelle et induit éventuellement) parmi :
➲ Ancêtres, origines, ancêtres communs, transmettre, descendants, hériter, lignée...

Relire le diagramme et ses emboîtements à l'aide des notions retenues.

Par exemple :
➲ « Le lapin et le chat (et l'homme) ont un ancêtre commun, à poils et à pavillons d'oreilles, que n'ont pas le lézard, le poulet et le pigeon. »
➲ « Le lapin, l'homme, le chat, le lézard, le poulet et le pigeon ont un ancêtre commun, à 4 pattes, que n'ont pas la truite et le saint-pierre ! »
➲ « Avoir six pattes est un caractère hérité d'un animal qui a été l'ancêtre du hanneton, de la coccinelle, du scarabée et du criquet, mais qui n'est pas l'ancêtre des autres (chat, lapin, etc.), sinon les autres auraient six pattes également. »

6 Selon ce qui a déjà été discuté dans le détour par la théorie de Darwin et selon le niveau des enfants, on peut se limiter à « ancêtres communs » ou déjà poser la question des « origines » plus lointaines et considérer déjà « l'évolution » globalement. Ce qui sera fait ici en finale, lorsqu'on lira les pages de la revue en fin d'activité.

7 On peut noter des questions, soit à discuter, soit à transposer en un exercice, lors d'un atelier-philo en fin de séquence. Voir par exemple, dossier *Liberté d'expression*, site Entre-vues, page 6, *Ce que nous croyons et ce que nous savons, Mur du silence* : http://www.entre-vues.net/LinkClick.aspx?fileticket=5UBc8qXr%2bn0%3d&tabid=622

3.3. Passer du classement à un arbre de l'évolution

a. Imaginer l'arbre derrière le classement

« *Comment cette série d'ensembles pourrait-elle être représentée par un arbre ?* »

Visualiser l'idée que ce diagramme d'ensembles emboîtés est comme un arbre vu du dessus. Chaque ensemble est une branche. Plus l'ensemble est inclusif (plus il a de sous-ensembles), plus les branches se ramifient.

b. Produire ou lire un arbre phylogénétique (cf. annexe 3, p. 36)

- Soit, l'enseignant propose l'arbre sans les mentions (en y plaçant par exemple l'homme comme repère) et les enfants viennent placer les animaux et les caractéristiques.

- Soit, l'enseignant donne l'arbre avec les animaux et les enfants complètent par les caractéristiques.

c. S'initier à la compréhension d'un arbre de l'évolution plus complet

« Les chercheurs estiment à presque 8 millions au total le nombre d'espèces animales actuelles sur la Terre, dont moins d'1 million ont été décrites et classées. »

Afficher un arbre de l'évolution simplifié (voir annexe 3 , p. 36) :
« *Où voyons-nous les espèces actuelles dans cet arbre ?* »

➲ Les espèces actuelles sont à l'extrémité des branches de l'arbre tandis que des fossiles sont au bout de branches mortes.

« *Que s'est-il passé selon vous avec les ancêtres communs ?* »
Selon le niveau et la compréhension, l'enseignant aide à expliquer par exemple que :

➲ L'ancêtre commun c'est celui qui a été le porteur d'une **innovation qu'il a transmise à ses descendants**.
➲ Derrière les groupes d'animaux que nous connaissons, il y avait des ancêtres différents, il y a eu la lente **transformation des espèces au cours de leur évolution**.
➲ On ne peut pas toujours affirmer quel est le dernier ancêtre commun avant la séparation de deux lignées. Mais on sait que tous les descendants de cet ancêtre commun forment un groupe porteur du caractère transmis. On définit alors des groupes selon qu'ils ont un caractère commun exclusif (que les autres n'ont pas). Ainsi, nous avons un ancêtre commun avec le lézard et d'autres, c'est lui qui nous a transmis le caractère d'avoir 4 pattes, caractère qui nous a séparé d'une autre lignée, le brochet et d'autres, qui n'en ont pas hérité.
Selon le même principe, si on ne connaît pas encore l'ancêtre commun du chimpanzé et de l'homme, on sait que si nos deux lignées se sont séparées, c'est qu'il y a eu un ancêtre avec une caractéristique nouvelle non transmise à la lignée des chimpanzés (l'hypothèse actuelle est que cet ancêtre nous a transmis une mutation de son ADN, concernant le cerveau et permettant une bien plus grande capacité d'apprendre à parler…).

4. L'ÉVOLUTION

4.1. Structurer la notion d'évolution en lisant l'article de *Philéas & Autobule* : «Tous cousins ! »

a. Lire individuellement, chacun à son rythme

b. Réinvestir les connaissances

« *Que dit l'article, peut-être différemment, sur ce que nous avons déjà abordé ? Que découvrez-vous de nouveau ?* »

- Nous partageons avec certains singes un ancêtre commun.
- L'homme ne descend pas du singe, il est son cousin.

Cousin proche : 98,7 % des « gênes » (expliquer)

- Cet ancêtre commun n'est pas connu précisément.

Il vivait il y a 6 millions d'années (se représenter), c'est un « hominidé ».

- Des espèces peuvent sembler très différentes mais être parentes : les pigeons et les tyrannosaures viennent d'une même origine, etc.

c. Mettre des notions-clés en évidence

- L'**identité biologique de l'homme** : c'est un mammifère proche du chimpanzé.
- Les **parentés** du fait d'**ancêtres communs** : par exemple entre les oiseaux et les mammifères, entre des oiseaux et des dinosaures...
- La **disparition** d'espèces comme les dinosaures : souvent à cause du climat.
- L'**évolution par l'adaptation** (comme les baleines et les renards plus haut, et ici les papillons blancs et noirs), l'**apparition** de nouvelles espèces.

4.2. Déconstruire la représentation : « l'homme descend du singe »

« *Si quelqu'un vous disait que l'homme descend du singe, que répondriez-vous maintenant ? Est-ce assez clair ?* »

Éventuellement :
- Lire l'interview du spécialiste Pascal Picq, dans la revue *L'@beille*[8] .
- Lire des extraits du livre *Comment l'homme a compris que le singe est son cousin*[9].

5. DÉBATTRE PHILOSOPHIQUEMENT

À côté des questions scientifiques sur l'évolution, en lien étroit avec elles, des questions sur le sens de l'identité humaine, de la place de l'homme parmi les animaux... auront peut-être été posées en cours d'activité. En atelier-philo :
- Organiser une cueillette de questions (y ajouter les questions posées spontanément)
- Affiner le questionnement pour dégager et reformuler des questions à visée philosophique

8 « Darwin a 200 ans », L'@beille, *Le cahier pour apprendre à décrypter*, Juin 2009, p. 26.

9 Juliette NOUEL-RÉNIER, ill. Anne Simon, *Comment l'homme a compris que le singe est son cousin*, Gallimard Jeunesse, coll. *La connaissance est une aventure*, 2007.

- Choisir une de ces questions que l'on souhaite discuter
- Discuter en communauté de recherche.

PROLONGEMENTS

- Éveil historique : ligne du temps : repères historiques autour de l'évolution des espèces.
- Éveil géographique : tracé du voyage de Darwin sur le Beagle sur un planisphère[10].
- Mathématiques : calcul de proportions pour créer-compléter la ligne du temps à cette occasion[11].

10 Cf. Jean-Benoît DURAND, ill. Robin Gindre, *La vie à petits pas*, Actes Sud Junior, 2002 , pp. 6-7.

11 Voir le carnet didactique : *la biodiversité au cours du temps* : http://document.environnement.brussels/opac_css/elecfile/OP_Labiodiversite_AuCoursDuTemps_FR.pdf

ANNEXE 1 : OBSERVER, ANALYSER, CLASSER

FICHE À AMÉNAGER POUR L'ÉLÈVE

1. OBSERVE LES PHOTOS D'ANIMAUX

a. Associe-leur des caractéristiques, à l'aide de flèches dans la liste ci-dessous :

BALEINE	Écailles
CHAUVE-SOURIS	Mamelles
GORILLE	Membres munis de doigts
GRENOUILLE	Peau lisse
LÉZARD	Plumes
PIGEON	Poils
HOMME	Squelette interne

b. Quelle(s) caractéristique(s) ont-ils tous en commun ?

c. Quels sont les animaux à mamelles ? Sais-tu comment on nomme ce groupe ?

d. Quels sont les animaux à peau lisse ? Quels animaux ont des écailles ?

2. OBSERVE LE SQUELETTE DES MEMBRES DES « TÉTRAPODES » (ANIMAUX QUI ONT 4 MEMBRES MUNIS DE DOIGTS).

a. Colorie d'une même couleur ces os des membres chez chaque animal :

Le carpe (os du poignet) – le cubitus – l'humérus – le radius.

b. Tous les animaux représentés par ces squelettes ont-ils ces mêmes os ?

Complète éventuellement ta réponse à la question 1.b à partir de cette observation.

c. Relie le nom des membres antérieurs aux animaux correspondant.

Ailes	BALEINE
	CHAUVE-SOURIS
Bras	GORILLE
	GRENOUILLE
Nageoires	LÉZARD
	PIGEON
Pattes	HOMME

3. OBSERVE LE SQUELETTE DE LA BALEINE, LIS LES INFORMATIONS QUI SUIVENT ET SOULIGNE EN VERT CE QUE TU COMPRENDS, EN ROUGE CE QUE TU NE COMPRENDS PAS.

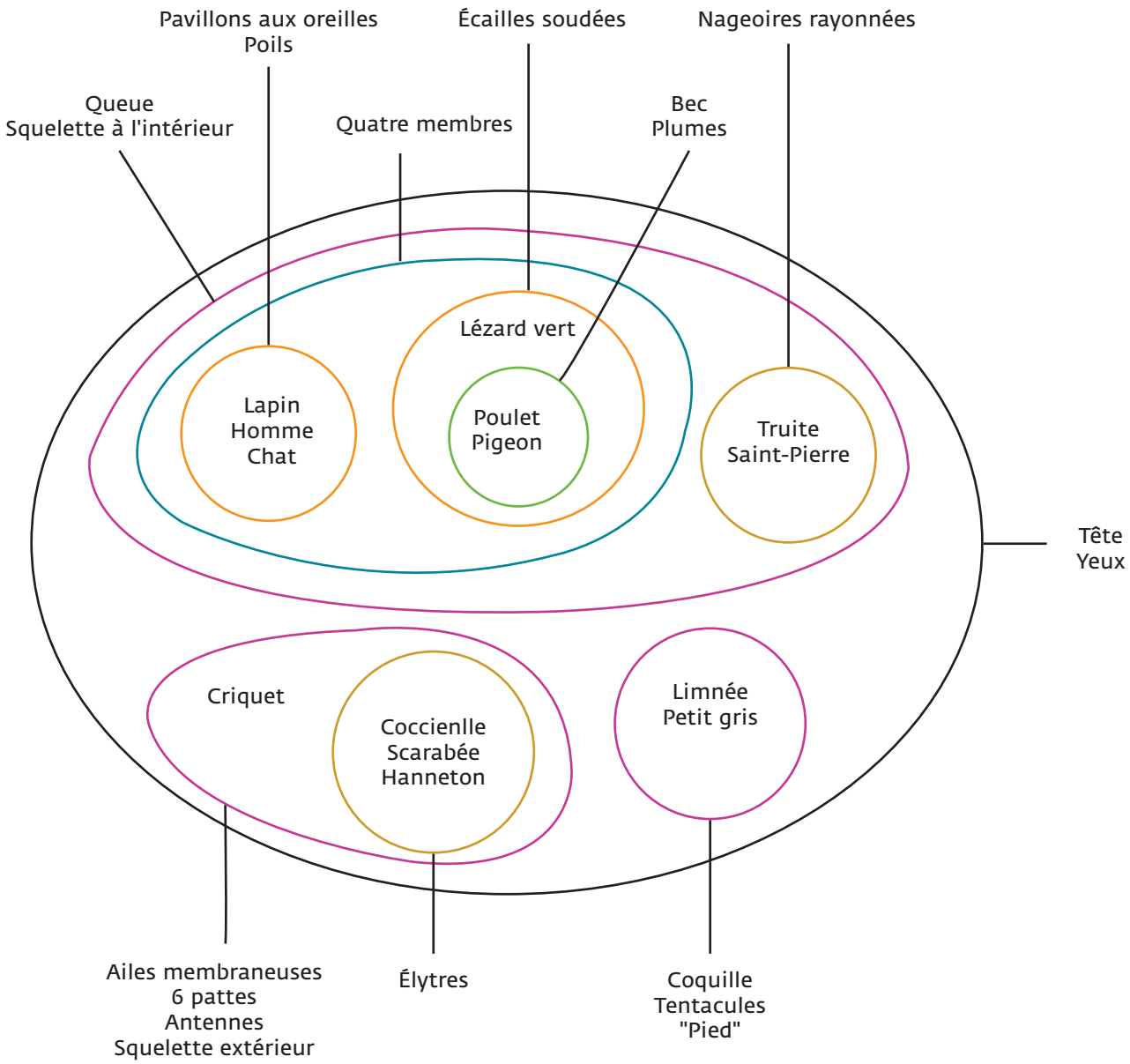
L'ancêtre de la baleine était un tétrapode mammifère qui vivait sur la terre ferme.

Puis les cétacés comme elle se sont adaptés à la vie aquatique. Ainsi les membres postérieurs de la baleine ont régressé et sont enfouis dans son corps. Par le squelette, on s'aperçoit que ses « nageoires » n'en sont pas vraiment : ce sont des pattes avant, semblables à celles de tous les autres mammifères, et qui se sont un peu modifiées pour lui permettre de nager.

4. REPRÉSENTE AU BROUILLON UN CLASSEMENT AVEC TOUS LES GROUPES D'ANIMAUX QUI T'APPARAISSENT PARMI CEUX-CI (AVEC ÉTIQUETTES) À PARTIR DE TES OBSERVATIONS.

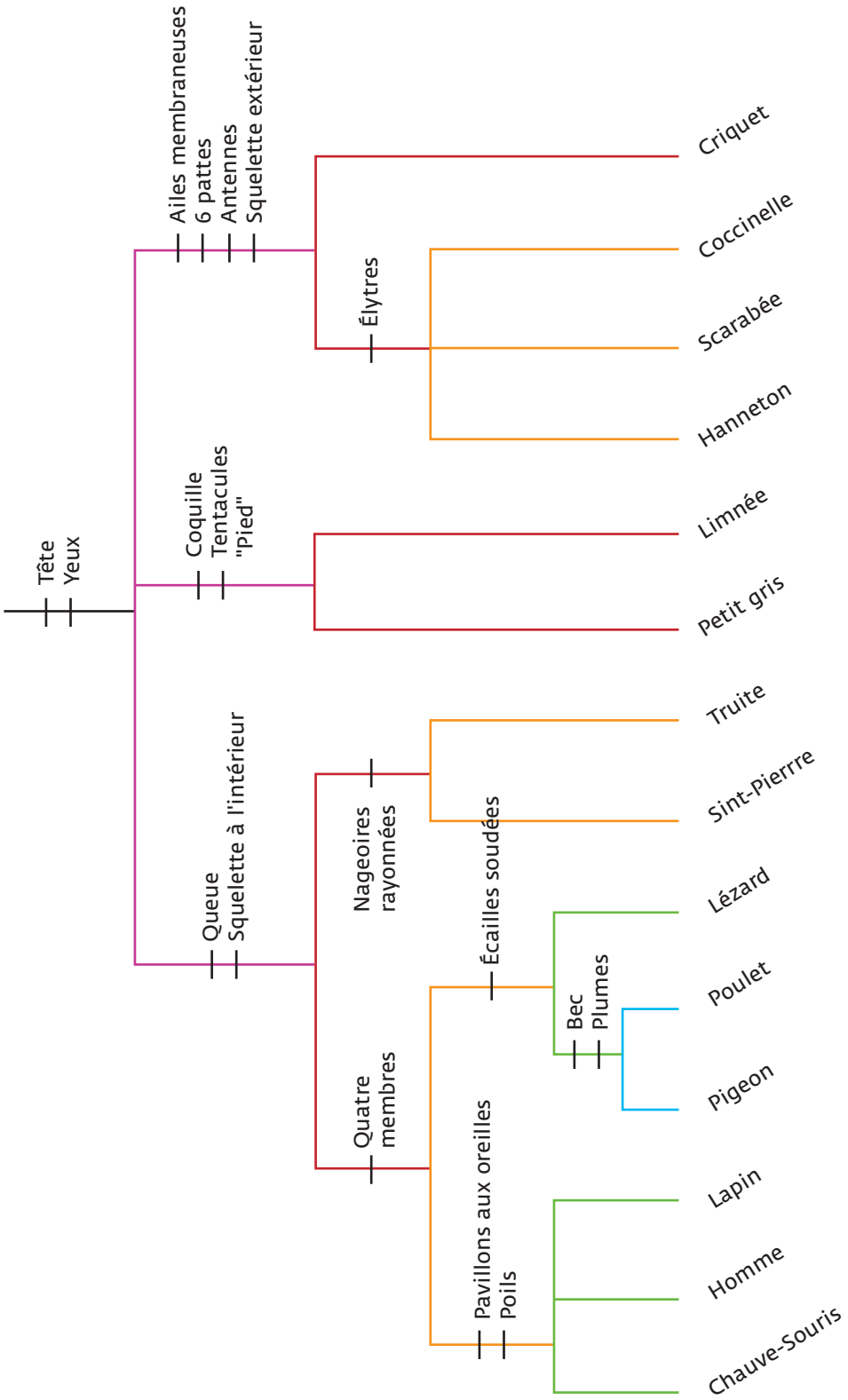
RÉPONSES
1. b. Tous ces animaux ont un squelette interne et aussi quatre membres munis de doigts, d'où leur nom de tétrapodes (à vérifier en 2.).
1. c. La baleine, la chauve-souris, le gorille et l'homme ont des mamelles : ils appartiennent au groupe des mammifères.
1. d. La grenouille a la peau lisse. Le lézard a des écailles soudées, le pigeon les a gardées sur ses pattes.
2. b. Ce sont tous des tétrapodes. Ils ont quatre membres. Leurs membres sont tous organisés de la même manière mais tous les os n'ont pas la même forme.

ANNEXE 2
UN DIAGRAMME POUR IDENTIFIER DES PARENTÉS



D'après Gilles Camus, *La classification du vivant, mode d'emploi,* Planet-Vie, Lundi 18 juin 2007. http://planet-vie.ens.fr/article/1925/classification-vivant-mode-emploi

ANNEXE 3
UN DIAGRAMME POUR IDENTIFIER DES PARENTÉS



D'après Gilles Camus, *La classification du vivant, mode d'emploi,* Planet-Vie, Lundi 18 juin 2007. http://planet-vie.ens.fr/article/1925/classification-vivant-mode-emploi